



LA SAINTE AMPOULE

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima
3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

N° 214 – janvier 2013 – prix de revient : 0,50 euro

Editorial

Oui, je sais : le sujet revient fréquemment dans nos prédications et nos avis. Nous pourrions dénoncer sans relâche, comme saint Jean Chrysostome, les dangers des jeux du cirque et des théâtres païens : cela vous permettrait de vous sentir moins concernés. Mais justement, le prédicateur doit s'adapter à son temps et alerter ses fidèles sur les dangers du jour. C'est pourquoi nous nous permettons d'insister. Si les pouvoirs publics font tout pour nous obliger à nous servir d'Internet, ce n'est pas innocent. La gouvernance mondiale maçonnique n'a pas précisément pour but notre sanctification.

Les études sur le sujet ne manquent pas. Une des plus accessibles est le dossier réalisé par la revue *Fideliter* (N°190 – juillet-août 2009) et publié par les éditions *Clovis* sous le titre : *La pieuvre Internet*. Je voudrais dans ce petit article rappeler les dangers moraux d'Internet, les règles de la théologie morale concernant ce que l'on appelle les occasions de péché et proposer quelques directives pratiques, quelques résolutions courageuses.

Les dangers d'Internet

Ils sont de plusieurs sortes et peuvent mettre en jeu notre équilibre spirituel, ou même simplement humain, et notre salut éternel. Ils se présentent sous forme de dépendance psychologique, ce que l'on appelle une addiction. Au départ, l'utilisation vicieuse ne paraît pas dangereuse, mais elle grossit très vite, nous enchaîne à elle et nous prive de toute liberté dans ce domaine. Le temps qui lui est consacré augmente, les doses sont de plus en plus fortes, pour garder un niveau égal de sensation malgré l'accoutumance. L'individu s'isole de plus en plus de son entourage et développe une stratégie de mensonge pour cacher son état à ses proches.

Les principales addictions sont les suivantes :

- l'achat compulsif sur les sites commerciaux ou les jeux d'argent ;
- le jeu sous toutes ses formes, surtout les jeux de rôles et de hasard ;
- la sexualité pathologique ou cybersexe, avec un nombre astronomique de sites pornographiques ;
- la dépendance aux sites de communication (Facebook, Twitter, forums divers et variés).

Encore Internet !

Une personne pourra ainsi passer tout un après-midi à essayer de gagner quelques euros pour l'achat d'une paire de chaussures. Mais pendant ce temps-là, le ménage n'est pas fait et le bébé baigne dans son jus. Un autre pourra passer sa nuit entière à faire le tour des forums, à envoyer message sur message, sur des sujets parfois très importants comme l'avenir de la Fraternité ou la manière qu'à l'Abbé X ou Y de diriger son Prieuré. Je ne garantis pas l'efficacité au travail pour le lendemain... Cette question des forums pose, au-delà du problème de l'addiction et du temps perdu, la question de l'anonymat des interventions. N'importe qui peut donner son avis en toute impunité, caché derrière la masque d'un pseudo. Il n'est donc pas conforme à l'honneur d'intervenir ainsi voilé et d'en profiter pour répandre notre bile et décharger notre fiel. La calomnie, la médisance, la critique, la divulgation des secrets restent des péchés, même sous un faux nom.

La question de la pornographie est très préoccupante. Ce désordre semble inhérent à Internet tant son importance est grande sur le réseau. Même des sites commerciaux ouverts au grand public acceptent des publicités pour des sites les plus malsains. Autrefois, pour nourrir ses phantasmes, il fallait faire l'effort de se rendre au kiosque à journaux, avec le risque de se faire repérer, ou fréquenter les mauvais cinémas de la ville, rendez-vous des vicieux de toutes sortes.

Maintenant, tout cela nous est servi de manière gratuite (du moins au début), à domicile, et dans une totale discrétion. Mais la facilité d'accès n'enlève rien à la gravité de l'acte et à notre responsabilité.

Les occasions de péché

L'outil Internet comporte donc des dangers réels, dans lesquels tous nous pouvons tomber un jour ou l'autre. Internet est donc pour nous une occasion de péché, certes plus ou moins dangereuse suivant les personnes ou les époques de notre vie. Rappelons donc les règles au sujet des occasions de péché.

On appelle occasion de péché les circonstances extérieures de lieu (un bar), de personne (la jolie secrétaire au bureau), d'objet (Internet) qui nous poussent au péché.

Ces occasions peuvent être éloignées ou prochaines suivant la force de l'entraînement au péché et suivant la fréquence des chutes. Nous ne pouvons, à moins de nous isoler sur une île déserte (et encore !) supprimer toutes les occasions éloignées de péché, nous devons par contre éloigner autant que possible les occasions prochaines.

Les occasions prochaines se divisent en occasions absolues, par elles-mêmes (regarder un film pornographique) et en occasions relatives, qui le seront pour certains en raison de leur fragilité mais non pour tous (entrer dans un bar pour un ivrogne invétéré, exercer la médecine pour des personnes à la sensibilité exacerbée).

Les occasions prochaines se divisent également en occasions libres, que l'on peut facilement éviter, et occasions nécessaires, que l'on ne peut moralement ou physiquement supprimer, du moins sans grave inconvénient. Deux concubins peuvent ainsi se séparer, mais le fils ne peut quitter la maison familiale dans laquelle il trouve une occasion de pécher.

Les règles à appliquer sont simples : nous avons le devoir strict de faire disparaître les occasions prochaines libres de pécher gravement. Nous ne pouvons nous mettre de nous-mêmes en danger de pécher mortellement. « Si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le, jette-le loin de toi : il vaut mieux entrer borgne dans le Royaume des Cieux que d'être jeté avec tes deux yeux dans la Géhenne de feu » Mt XVIII, 9. Le prêtre doit même refuser l'absolution à celui qui est dans ce cas et qui ne prend pas les moyens d'éliminer l'occasion de péché.

Pour ce qui est des occasions éloignées, nous devons les tenir le plus au loin possible (vertu de prudence dans toutes nos démarches).

Quant aux occasions prochaines nécessaires, que nous ne pouvons pas tout de suite faire disparaître,

nous devons prier et faire pénitence pour obtenir les grâces nécessaires à notre persévérance malgré ces circonstances difficiles, tout en faisant ce qu'il faut pour les éloigner le plus vite possible (l'employé doit éviter tout contact non professionnel avec la jolie secrétaire, tout en demandant à changer de poste).

Applications pratiques

Internet est en soi un outil dangereux, qui présente en même temps de grands avantages pour la vie pratique et la rapidité des communications. Là réside toute la difficulté des solutions à apporter. Une suppression pure et simple est la solution la plus efficace. Mais bien souvent, les études ou le travail nous interdisent une telle radicalité. Notons également que nous ne sommes pas tous égaux devant les dangers d'Internet, que certains auront à prendre des mesures drastiques alors que d'autres se contenteront de limites prudentielles.

La première règle à respecter est celle d'un accès limité dans le temps et dans un espace ouvert, non dans un endroit privé. Ce sont les mesures imposées dans les maisons de la Fraternité qui jugent bon de s'équiper d'Internet. En conséquence, pas d'Internet sur son portable, pas d'ordinateur relié dans une chambre privée, pas de Wifi dans la maison, mais un poste unique, situé dans un lieu de passage, avec des horaires d'utilisation bien délimités (par exemple : entre 8h00 et 21h00). C'est le minimum obligatoire pour tous.

Parfois, il faudra encore être plus distant : ne pas avoir Internet à la maison et se contenter d'un accès sur son lieu de travail ou des lieux publics (médiathèque, administration...). Si ce n'est pas possible parce que d'autres personnes utilisent Internet à la maison, demander l'installation d'un programme dit de contrôle parental qui permet de limiter les temps d'utilisation, d'interdire tout accès à certains sites, de vérifier les pages Internet consultées. Il est parfaitement normal pour des parents d'exercer un tel contrôle, ce n'est en rien une atteinte à la vie privée. Des parents peuvent interdire l'accès de leur maison à des loubards ou à des prostituées qui viendraient rendre visite à leurs enfants : ils peuvent parfaitement contrôler l'utilisation de l'outil Internet.

Vivre sans Internet est chose possible, vivre libre par-rapport à cet instrument est nécessaire. Mieux que des articles, lisons et étudions les bons livres, mieux que des infos et des scoops, appliquons-nous à notre devoir d'état et consacrons du temps à la prière. Fermons Windows et ouvrons la fenêtre : il y a tant à faire pour le service de Dieu et du prochain.

Abbé Ludovic Girod

Activités paroissiales

Intention de la Croisade du Rosaire :

Les familles chrétiennes

Intention de la Croisade Eucharistique :

Pour les chefs d'Etat et les gouvernants

Catéchismes :

Reims :

Enfants : le mercredi de 17h15 à 18h15 en période scolaire (préparation à la communion solennelle)

Adolescents : le samedi de 9h45 à 10h45 en période scolaire

Adultes : les 2ème et 4ème mardis du mois de 20h30 à 21h30 (thème : histoire sainte)

Mardi 8 : le roi Saül

Mardi 22 : le roi David (I)

Charleville-Mézières :

Enfants : les samedis 12 et 19 de 17h00 à 18h00

Troyes

Adultes : le dimanche 20 après la messe

Cercles de Tradition :

Reims : samedi 26 à 20h00 chez M. André-Jean Philippoteaux (prévenir de sa présence). Sujet : *Le « mariage » pour tous ?*

Troyes : le dimanche 6 après la messe. Sujet : étude du *Catéchisme catholique de la crise dans l'Eglise*.

Charleville-Mézières : le samedi 5 après la messe. Sujet : *Les sacrements*.

Scoutisme (Groupe Notre-Dame de France) :

Louveteaux (garçons de 8 à 12 ans) : réunion à Prunay le samedi 26 de 14h00 à 17h00.

Jeannettes (filles de 8 à 12 ans) : idem

Scouts (garçons de 12 à 18 ans) : prochaine activité, camp de Pâques à Lignol-le-Château du 10 au 14 avril.

Dates à retenir :

Marché de Noël pour l'Ecole St-Rémi

*Un grand merci à tous les artisans
et à tous les acheteurs.*

Chiffre d'affaire : 1 519 euros
dont 1 253 euros de bénéfices.

Dimanche 28 avril 2013 : premières communions

Dimanche 12 mai : communions solennelles

Dimanche 9 juin : Kermesse du Prieuré

Carnet de famille

Enterrement

Le lundi 17 décembre à Reims

Alice Tritscher

Galette des Rois

du Prieuré Notre-Dame de Fatima

Dimanche 20 janvier

à la Salle des Fêtes de Lavannes



Samedi 2 février

**Eglise Notre-Dame-de-France (Reims)
et Chapelle Saint-Walfroy (Charleville-M.)**

**Journée d'adoration du St Sacrement
dans le cadre de l'adoration perpétuelle**

à Reims : Messe à 8h30,
adoration de 9h00 à 15h00

à Charleville-Mézières, adoration de 16h00 à
18h00, Messe à 18h00

Au fil du temps

Dimanche 9 décembre : récollection d'Avent pour les fidèles de Charleville-Mézières, avec l'Abbé Laurençon pour prédicateur. Après le repas pris sur place, les fidèles suivirent les deux instructions et participèrent aux exercices de piété, afin de bien disposer leur âme à recevoir l'Enfant Dieu.



Récréation au Parc Pommery de Reims

Samedi 15 : Sortie des louveteaux et des jeannettes à Reims, avec visite du Musée de l'Automobile. Les jeannettes se rendirent ensuite à l'église Saint-Nicaise, bel exemple d'architecture art-déco. Nous eûmes droit à une visite guidée complète par la personne chargée d'accueillir les visiteurs. Les louveteaux apprirent quant à eux à se déplacer en ville en suivant un plan.

Samedi 23 : Assemblée générale ordinaire de l'Association Saint-Bernard à Troyes. Le docteur André présenta le rapport moral, M. Herment le rapport financier. Le Bureau est resté inchangé. Nous avons toujours le projet d'acquérir une véritable chapelle à Troyes ou dans ses environs.

Mardi 25 : Fête de la Nativité. Des messes de Minuit purent avoir lieu dans toutes nos chapelles grâce à l'aide de l'Abbé Laurençon qui assura le ministère de Troyes. Qu'il en soit vivement remercié.

Du lundi 1^{er} janvier 2013 au samedi 5 janvier : Camp de Noël pour les scouts de la Troupe Saint-Sébastien à Provins. En raison de la saison, les scouts furent logés dans des bâtiments : des locaux de la paroisse Saint-Ayoul de Provins et une ferme aux environs immédiats. Ils purent découvrir cette ville médiévale, objet des attentions des Comtes de Champagne, s'initier à l'équitation et approfondir diverses techniques scout.



Un guide fait découvrir Provins aux scouts

Dimanche 6 : Galette des rois pour les fidèles de la chapelle Saint-Bernard de Troyes. Après la messe, nous fûmes accueillis par la famille Griffon. Il fallut attendre la fin du cercle, avec moult discussions sur l'Etat chrétien, pour savoir qui pourrait porter la couronne d'un soir.



Pour l'instant, tout va bien...

Retour des vacances : Les Abbés du Prieuré ont tous les deux changé de voiture durant les vacances. L'Abbé Coulomb a désormais une bourgeoise C5 Citroën, mais d'un âge respectable. Le Prieur a acquis une 308 Peugeot encore récente qui attirera moins l'attention que sa 206 aux allures (mais aux allures seulement !) de voiture de sport.

Jeudi 10 : Réunion à Saint-Nicolas-du-Chardonnet des directeurs des écoles primaires du District de France. Ce furent surtout l'Abbé de Cacqueray, Supérieur, et l'Abbé Bourrat, Directeur de l'Enseignement, qui nous donnèrent avis et informations. Soutenons ces écoles entièrement libres, absolument nécessaires pour enseigner correctement et éduquer chrétiennement notre jeunesse.

Vendredi 10 : Veillée d'adoration à l'église Notre-Dame-de-France pour demander que le mariage et la famille ne connaissent pas les lois infâmes que nous préparent nos gouvernants. Les fidèles se relayèrent devant le Saint Sacrement exposé en alternant prières vocales et méditation silencieuse.

Samedi 12 : réunion à Paris des chefs de régions du Pèlerinage de Pentecôte et des aumôniers, dans les bureaux du Pèlerinage de la rue Gerber. L'Abbé de Lacoste nous rappela la vie de saint Joseph à travers un diaporama, puis les dirigeantes nous donnèrent les informations nécessaires. Le parcours de cette année reprendra l'itinéraire habituel, avec une arrivée à la place Vauban.

Vie spirituelle

*« Tu n'as voulu ni sacrifices, ni holocaustes ;
alors, j'ai dit : Me voici, ô Père, pour accomplir ta volonté »*

Cette parole sublime est celle de ce petit Enfant qui vient de naître, qui semble être comme les autres ; rien ne l'en distingue et pourtant, comme les prophètes l'avaient prédit, au temps marqué, le Messie est né ; et c'est justement ce petit Enfant que nous contemplons dans la crèche.

Mais il n'est pas seulement le Messie, un Messie purement humain tel que le concevait le peuple juif ; non, ce Messie n'est pas autre que la deuxième Personne de la Sainte Trinité, Dieu lui-même... rien que cela ! Ce Messie est le Fils de Dieu qui se donne, qui s'offre pour abolir nos iniquités : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il n'a pas épargné son propre Fils* » ; cela signifie, sous-entend que ce Fils de Dieu va souffrir ; bien chers fidèles, il commence à souffrir dès sa venue au monde, dès sa première respiration.

Représentons-nous la scène : où est-il ? Dans une pauvre étable ouverte aux quatre vents, entouré d'animaux, couché dans leur mangeoire : lui Dieu ! Pourquoi est-il là ? Parce qu'on l'a rejeté en rejetant ses parents : lui le seul Dieu ! Comment apparaît-il ? Comme un enfant faible, impuissant et désarmé : lui le Dieu fort. Chers fidèles, pensons à cela qui doit nous marquer : dès le premier instant de son apparition dans le monde, Dieu souffre ! Quelle consolation pour nous qui peinons ! Pourquoi souffre-t-il ? Parce qu'il le veut. Et pour quelle raison ? Pour nous : « *Dieu a tant aimé le monde...* »

Notre Sauveur est venu sur terre pour remplacer, oui, remplacer tous les sacrifices et les holocaustes impuissants à racheter le monde. Notre-Seigneur vient comme un sacrifié : il se propose pour

accomplir l'œuvre de la Rédemption, il sait ce que cela signifie, mais il le veut, mais il le désire, mais il l'attend et avec quelle impatience ! Oui, quelle folie ! folie d'amour : la folie de la Croix, comme le dit saint Paul.

Mais si nous réfléchissons bien, si nous allons encore plus loin dans la considération de cet Enfant, nous verrons qu'il n'est pas autre que le Dieu terrible de l'Ancien Testament, que le Dieu qui chassa Adam du paradis, le Dieu vengeur qui punit la faute ; vient-il donc pour punir, pour châtier ? Non, il vient pour sauver : l'amour surpasse la justice : « *Dieu est si bon que ne peut se dire* ».



Les conséquences à tirer de ces considérations sont simples : premièrement, profitons de l'amour du Christ pour nous, amour qui est à notre portée : communions et confessions fréquentes, prières régulières, particulièrement le chapelet, remerciements d'avoir la vraie foi, les vrais sacrements.

La deuxième conséquence est de bannir le découragement et à plus forte raison le désespoir : nous avons notre modèle, Dieu lui-même, qui est passé par des épreuves plus terribles que les nôtres : il les connaît et ne va pas nous abandonner : « *Sursum Corda !* »

Enfin, il faut imiter notre modèle et spécialement dans l'offrande de soi-même au Père céleste ; apprenons à nos enfants la générosité : s'offrir pour tel service, pour tel effort... et commençons

par le vivre nous-mêmes. Ne soyons pas des tièdes qui suivent comme s'ils avaient des boulets liés aux pieds, ou en marchant à reculons, notre Chef qui nous invite à participer à l'établissement de son Règne : Notre-Seigneur veut avoir besoin de chacun d'entre nous, les malades comme les bien portants : nous ne sommes pas des inutiles ; et Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité.

Demandons à sa Mère bénie de nous aider à vivre en harmonie avec la Foi que nous professons et qu'elle nous encourage à continuer sur la route du Ciel malgré les épreuves et les difficultés.

Semper Fidelis

Abbé Denis Coulomb

La visite au Saint Sacrement

*Extrait d'une lettre pastorale de Mgr Louis-Augustin Marmottin,
archevêque de Reims de 1940 à 1960*

Si vous vous pénétrez ainsi qu'un sentiment de la présence réelle de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, vous aurez à cœur, Nos Très Chers Frères, de remplir au mieux le premier devoir qu'elle vous impose, celui de la visiter.

Il a voulu, nous l'avons dit, rester avec nous parce qu'il nous aimait. Demeurer avec ceux qu'on aime, n'est-ce pas le besoin, l'exigence de l'amour ? Nous sommes impuissants, nous, à réaliser longtemps cette exigence. Mais Lui, qui nous aime infiniment, ne devait-il pas y satisfaire, dès lors qu'il le pouvait ? Le mystère est seulement qu'Il nous aime et, qu'après être mort pour nous, il assure que maintenant ses délices sont d'être avec les enfants des hommes. Il l'a prouvé puisque, depuis vingt siècles, il n'a pas quitté nos tabernacles. Sur tous les points du monde, dans la prison de chaque autel, il s'est enfermé, sachant bien qu'à peu près toujours il serait seul, adoré seulement de ses anges invisibles, ignoré des hommes ingrats. Il a, par avance, tout accepté, l'indifférence, l'outrage et jusqu'à la profanation sacrilège. Rien jamais n'a lassé son amour ; il est là, près des hommes qui le délaissent ; le dévouement obscur de sa présence et de sa prière suffit à la joie de son Cœur.

Car il n'est pas inactif en sa garde solitaire, « il interpelle pour nous », le mot est de saint Paul ; il présente à son Père ses plaies rédemptrices, et de toutes les misères et de toutes les infamies dont il est chaque jour le témoin douloureux, il se fait l'avocat éloquent et toujours écouté. Ainsi, au centre de tout village, en chaque quartier des villes, tandis qu'autour de Lui les âmes enténébrées, asservies, subissent la tyrannie de la matière et la honte du péché, Jésus fait monter vers le ciel, comme d'autant de calvaires où il s'est fixé, des hommages et des réparations dont le prix infini satisfait la justice et fléchit le courroux de son Père. Et c'est pour cela que subsiste le monde.

[...] Si Notre-Seigneur n'habitait qu'un lieu de la terre, si en ce lieu seul était consacrée l'Eucharistie, les âmes chrétiennes considéreraient comme le bonheur suprême de leur vie d'aller, au moins une fois, l'adorer et le prier, et sans cesse iraient le rejoindre en foule les désirs passionnés des uns, les actions de grâces éternelles des autres. Et parce qu'il a multiplié sa présence, parce qu'il est à notre portée à chaque heure du jour, vous êtes trop souvent indifférents à son divin voisinage, vous le délaissez !

[...] N'importe-t-il pas au plus haut point, Nos Très Chers Frères, que vous ayez au cœur une piété tendre et forte pour l'Eucharistie ? Sans cette piété

que seriez-vous ? Pourrait-on vous regarder comme de vrais chrétiens si vous n'aimiez par votre Maître, toujours présent au milieu de vous et trop souvent traité comme un étranger ? Comment seriez-vous ses apôtres, si vous le connaissiez, si vous le fréquentiez à peine, si vous ne veniez près de lui prendre conseil, courage et amour ? En vérité, craindriez-vous de passer, de temps à autre, une demi-heure ou une heure devant l'autel, et n'auriez-vous rien à confier, vous qui peinez et souffrez, vous qui êtes faibles et inquiets, à Celui qui est là pour écouter vos requêtes, relever vos défaillances et consoler vos douleurs ? Il est si bon de venir, le soir, quand sont tombés les bruits du monde, se recueillir, se reposer, comme Marie, aux pieds du Maître, lui dire son amour ou sa détresse, ou simplement l'adorer et le bénir ! Il est là, on le sait, on le sent ; il voit, il écoute ; l'âme est pénétrée de douceur.

Si d'autre part, votre adoration se fait réparatrice, quel en sera, au point de vue social, le bienfait !

N'êtes-vous point émus à la pensée du mal qui couvre la terre, des péchés sans nombre qui offensent la divine Majesté ? Quand on attache, sur ce qui fait la vie des hommes, un regard pénétrant, on est navré de ce qu'on y découvre d'iniquités et de hontes : chacun, par des actes répétés, se détourne volontairement de Dieu, l'outrage de mille manières, et c'est le blasphème, c'est l'orgueil, c'est la luxure, ce sont toutes les passions déchaînées ; selon l'énergique expression de saint Jean, « le monde est tout entier plongé dans le mal ». Quelle tristesse et qui enlève, aux âmes qui la ressentent au plus profond d'elles-mêmes, la possibilité d'une seule vraie joie !

A ces maux qui sont de tous les temps s'ajoute aujourd'hui un mal plus affreux encore, plus odieux, plus nuisible, l'attaque directe contre Dieu, la négation de Dieu, l'athéisme. Vous savez avec quelle vigueur l'a dénoncé le Souverain Pontife dans l'Encyclique *Caritate compulsi*. « Hélas ! dit-il, tant de millions d'hommes vocifèrent contre Dieu et la religion ; et leurs assauts ne sont pas seulement dirigés contre la religion catholique, mais aussi contre quiconque reconnaît Dieu comme créateur et maître... Le drapeau de la guerre satanique contre Dieu et la religion est effrontément déployé par la race abominable des impies à travers tous les peuples et dans toutes les parties de l'univers ».

Avec quelle insistance, devant une telle situation, le Saint-Père nous conviait naguère à la prière et à la réparation ! « Que les fidèles accourent au pied des autels pour adorer le Sauveur sous les voiles du

Saint-Sacrement ; qu'ils répandent, dans ce Cœur miséricordieux qui a connu toutes les peines du cœur humain, l'abondance de leurs douleurs, la fermeté de leur foi, la confiance de leur espoir, l'ardeur de leur charité ; qu'ils le prient pour eux et leurs familles, pour leur patrie, pour l'Eglise ; qu'ils prient pour leur frères qui sont encore dans l'erreur, pour les incroyants, pour les infidèles, pour les ennemis mêmes de Dieu et de l'Eglise afin qu'ils se convertissent ».

[...] Devenez des âmes réparatrices qui offrent à Dieu leurs hommages et leurs adorations en compensation des négations et des impiétés qui se multiplient, qu'ils opposent aux péchés abominables de tous les jours leur compassion, leur amour, leurs sacrifices. Que de saintes âmes ont répondu à notre époque, aux désirs du Cœur de Jésus, et se sont vouées à la réparation, même ont accepté de devenir victimes, avec Lui, de la justice du Père ! Entendez cet appel de l'une des plus ardentes d'autrefois : « Que dites-vous, Seigneur ? *Les douleurs de la mort m'ont environné*. Mon Dieu ! comme ces douleurs vous environnent aujourd'hui ! Où pouvons-nous aller qu'on ne vous tourmente ? O vrais chrétiens, venez pleurer avec votre Dieu ». Cédez à la douce invitation que vous adresse, comme à sainte Marguerite-Marie, le Sacré-Cœur lui-même : « Toi, du moins, donne-moi ce plaisir de suppléer à l'ingratitude des hommes autant que tu pourras en être capable ». Comme à elle, ce Nous semble, il vous demande l'Heure Sainte, au moins celle du premier jeudi ou du premier vendredi du mois. Puissent-elles être organisées dans chacune de Nos paroisses, assurées par les Confrères du Saint-Sacrement !



Adorons avec un profond respect
le plus grand
des Sacrements :
que la Foi supplée
au défaut de nos sens.

PARIS

J. F. ÉDIT. FONTAINE

PL. 245.

		Calendrier liturgique janvier 2013	Prieuré N-D-de-Fatima 3, rue Charles Barbelet 51360 Prunay 03 26 61 70 71	Reims Eglise N-D de France 8, rue Edmé Moreau 03 26 61 70 71	Charleville-Mézières Chapelle St-Walfroy 20, rue de Clèves 03 26 61 70 71 06 61 80 04 37
mardi	1	Circoncision de NS		Conf : 10h45 – M : 11h	
mer	2	Saint Nom de Jésus			
jeudi	3	De la férie			
vend	4	De la férie		Conf : 18h – M : 18h30	Heure sainte : 17h00 Messe : 18h00
sam	5	De la férie		Conf : 18h – M : 18h30	Messe : 18h00
dim	6	Epiphanie		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	7	De la férie	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	8	De la férie.	Messe : 11h15		
mer	9	De la férie	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	10	De la férie	Messe : 11h15		
vend	11	De la férie		Conf : 18h – M : 18h30 Expos. du TSS → 23h00	
sam	12	De la sainte Vierge			Messe : 18h00
dim	13	Fête de la Sainte Famille Saint Rémi		Confessions : 8h30 Messe : 9h00	Confessions : 8h30 Messe : 9h00
lundi	14	Saint Hilaire	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	15	Saint Paul	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	16	Saint Marcel Ier	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	17	Saint Antoine	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	18	Sainte Prisque	Messes : 7h30 et 11h15		
sam	19	Saint Marius et ses comp.		Conf : 18h – M : 18h30	Messe : 18h00
dim	20	2 ^{ème} dim après l'Epiphanie		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	21	Sainte Agnès	Messe : 8h30	Conf : 18h- M : 18h30	
mardi	22	Sts Vincent et Anastase	Messe : 11h15		
mer	23	Saint Raymond de Penafort	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	24	Saint Timothée	Messe : 8h30 et 11h15		
vend	25	Conversion de saint Paul	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	26	Saint Polycarpe		Conf : 10h30– M : 11h00	Messe (Lametz): 18h30
dim	27	Dim de la Septuagésime		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	28	Saint Pierre Nolasque	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	29	Saint François de Sales	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	30	Sainte Martine	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	31	Saint Jean Bosco	Messe : 8h30 et 11h15		

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 8h30. Messe en semaine : se renseigner